



## CRITIQUES

## ROMAN

## La fugue du violoniste

PREMIÈRES NEIGES SUR PONDICHÉRY, PAR HUBERT HADDAD,  
ZULMA, 192 P., 17,50 EUROS.

★★★★ A l'issue d'un concert donné à Tel-Aviv avec le Philharmonique, le violoniste Hochéa Meintzel, intimement meurtri par un attentat, déclare : « *Je ne suis plus israélien et je ne veux plus être juif, ni homme, ni rien qui voudrait prétendre à un quelconque héritage.* »

Après le scandale provoqué par ces propos irrévocables, il quitte Israël sans idée de retour. A l'invitation d'un festival de musique



carnatique, le vieil homme débarque à Chennai, en Inde du Sud. Guidé par la douce Mutuswami, il s'immerge dans ce pays inconnu et fascinant et s'y enfonce comme dans un dédale. Son périple le mènera de Pondichéry à la côte de Malabar. Mais rien ne peut lui faire oublier son drame : la perte de sa protégée Samra, dont le visage le visite encore durant les nuits suffocantes. Comme le hante tou-

jours le souvenir du ghetto de Lodz, où il vécut enfant. A Fort Cochin, pris dans un cyclone, il se réfugie avec un étranger dans l'antique synagogue. Quelques fidèles, otages comme lui de la tempête, évoquent alors la geste des juifs indiens. Ponctué par cette élégie, le nouveau roman d'Hubert Haddad (*photo*) est un conte envoûtant. L'histoire d'un homme aux prises avec sa conscience, son identité et ses origines.

**CLAIRE JULLIARD**